

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-5-chem | Effets. Item](#)[François Lallemand, 1836. \[Photocopie\]](#)

François Lallemand, 1836, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0256

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Lallemand, Des pertes séminales involontaires](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30723135n>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Lallemand, François (1790-01-26 -- 1790-01-26)

TITRE Des pertes séminales involontaires

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1836/1842

EDITEUR Paris : Béchét jeune , 1836-1842

il vient d'être question, varient suivant les âges, les individus et les divers organes de l'économie. Examinés sous ces divers points de vue, ils pourraient fournir matière à des considérations étendues et importantes; mais je dois négliger ici tout ce qui est déjà bien connu, tout ce que je serai obligé d'exposer ailleurs.

J'ai insisté, d'une manière spéciale, sur les causes qui peuvent provoquer de mauvaises habitudes *bien long-temps avant la puberté*; je dois m'arrêter aussi sur leurs effets pendant cette période de la vie.

On a toujours confondu les symptômes produits par la masturbation chez l'enfant et chez l'adulte: cependant, ils présentent quelques traits distinctifs, qui leur donnent une physiologie particulière; d'ailleurs on a tiré de cette ressemblance des conséquences qu'il importe d'examiner.

Quelque jeunes qu'ils soient, ces enfans maigrissent, pâlisent; ils deviennent difficiles, hargneux, colères; leur sommeil est court, agité, interrompu; ils tombent dans le marasme le plus complet; ils peuvent même finir par succomber, si l'on ne parvient à les arracher à leur funeste passion. Les exemples de semblables terminaisons sont assez connus pour que je m'abstienne de les citer.

Des symptômes analogues se manifestent chez l'adulte; ils suivent à peu près la même marche, et peuvent avoir la même fin. Mais, dans l'enfance, il s'y joint des accidents nerveux plus ou moins graves, qu'on ne retrouve pas chez ceux qui ont débuté après la puberté, ou qu'on n'observe pas du moins au même degré: ce sont des contractions spasmodiques, des mouvemens convulsifs partiels ou généraux; c'est l'éclampsie, l'épilepsie et une

espèce de paralysie accompagnée de contracture des membres. On a pu remarquer ces phénomènes *spasmodiques* chez tous les enfans dont j'ai eu occasion de parler, et les auteurs sont pleins de faits semblables.

Quant à la contracture des membres, elle a été bien étudiée par le Dr Guersent⁽¹⁾, et ce praticien judicieux fait remarquer, avec raison, qu'elle affecte surtout les enfans grêles, chétifs, nerveux, *qui sont agacés par des habitudes vicieuses*. Un de ceux dont il parle, n'avait pas plus de cinq ans lorsqu'il fut pris tout-à-coup de contracture des membres inférieurs. Tous les organes étaient en bon état; il n'existait aucune déviation de la colonne vertébrale; seulement les muscles des extrémités inférieures étaient dans un état de rigidité permanente, plus prononcé dans les adducteurs, car les genoux étaient constamment croisés. On pouvait étendre et fléchir les jambes du malade; mais il lui était impossible de les fléchir quand elles étaient étendues, ou de les étendre quand elles étaient fléchies. Cet état avait résisté à tous les moyens, lorsqu'une rougeole se manifesta: dès ce moment, la contracture des extrémités inférieures se dissipa et ne reparut plus.

Voici un fait du même genre, mais plus remarquable encore sous certains rapports:

En 1824, une femme du peuple m'apporta son fils, âgé de 8 ans, privé depuis plusieurs mois de l'usage de ses membres inférieurs: il les tenait constamment fléchis,

(1) *Gazette médicale*, février 1832.

